

1936 Fondation de l'Oeuvre
des Foyers de Charité

1971 Fondation du Foyer
de COURSET

1975 Ouverture de
l'école Sainte Odile

6 février 1981 Naissance au Ciel
de Marthe Robin

6 février 2011

**Journée de prière
et d'action de grâce
à Courset**

avec
Mgr Marchand,
évêque émérite
de Valence

DOSSIER de PRESSE

Foyer de Charité de Courset
Contact Presse : Marie David
courset@foyer-de-charite.com
tel : 03 21 91 62 52
www.foyer-courset.fr et www.ecole-college-sainte-odile.fr

Le Foyer de Charité de Courset

Fondé en 1971 sous l'impulsion de Marthe Robin, le Foyer de Charité de Courset est en lien avec l'évêque d'Arras et le Foyer centre de Châteauneuf-de-Galaure. Il abrite une communauté catholique et un établissement scolaire.

La communauté du Foyer rassemble des baptisés, hommes et femmes, qui ont décidé de donner toute leur vie pour l'évangélisation à travers l'œuvre des Foyers de Charité. Ils partagent une vie de travail, de prière et d'accueil dans un climat familial et ecclésial.

La mission première des Foyers est de donner à tous ceux qui le désirent (croyants ou non) la lumière de l'enseignement de l'Eglise à travers de multiples propositions, notamment les retraites spirituelles.

Celles-ci sont ouvertes à tous ceux qui, de tous âges et de toutes conditions, seuls ou en famille, désirent mieux connaître la foi catholique et la pensée de l'Eglise, et prendre un temps de ressourcement.

www.foyer-courset.fr



Créée en 1975, l'Ecole du Foyer est réputée pour son internat situé au sein même du Foyer et animé par la communauté. L'école accueille des élèves du CP à la 3^{ème}. Ils y apprennent à vivre l'Evangile tout en recevant de solides méthodes de travail. L'internat leur offre un cadre de vie



convivial, propice à l'éclosion et à la croissance des qualités propres à chacun. Accompagnés par l'équipe éducative, enfants et jeunes bénéficient d'un rythme de vie équilibré.

L'Ecole privée Sainte-Odile fait partie de l'Enseignement Catholique du Pas-de-Calais.

www.ecole-college-sainte-odile.fr

Depuis 2006, des jeunes de 18 à 30 ans choisissent de donner « une année pour Dieu » pour bénéficier d'une formation solide et faire une expérience humaine forte auprès de la communauté. C'est pour eux un temps privilégié pour enraciner leur foi, une véritable école de vie qui inclut un service missionnaire au cœur du Foyer et de son école.

www.annee-pour-dieu.fr

Le parc du Foyer de Charité de Courset est célèbre par celui qui l'a pensé et planté au XVIII^{ème} siècle : le botaniste Dumont de Courset. Ce dernier en fit un des hauts-lieux de la botanique française. Avec l'aide d'associations et d'amis, le Foyer a pour projet de redonner au parc tous ses charmes de l'époque.

Biographie de Marthe Robin



Marthe Robin est née le 13 mars 1902 à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme).

Ses parents, qui auront six enfants, sont de modestes paysans. En 1918, Marthe est atteinte d'une maladie foudroyante. Pendant dix ans, espoirs de guérison et rechutes désespérantes se succèdent. En 1927, elle est totalement immobilisée, sans perspective d'avenir.

En 1928, sa vie bascule. Des prêtres capucins, venus à Châteauneuf pour y prêcher une mission paroissiale, viennent lui rendre visite.

Elle se confesse et communie.

Que se passe-t-il ce jour-là ?

Marthe ne racontera jamais ce qu'elle a vécu intérieurement mais son existence connaît un tournant décisif. Une véritable transfiguration !

Elle comprend que ses souffrances, vécues avec Dieu et offertes, peuvent être fécondes.

« Après des années d'angoisse, après bien des épreuves physiques et morales, j'ai osé, j'ai choisi le Christ » dit-elle.

Marthe puise dans la prière, dans l'Eucharistie et dans une intense union à Dieu une force inexplicable et un rayonnement qui attirent ceux qui l'approchent. Sa vie mystique devient telle qu'elle est associée aux souffrances du Christ dans sa Passion et la revit dans sa propre chair. Sa proximité avec Dieu ne l'empêche pas d'être profondément humaine, accueillante à chacun. Elle ne laisse rien transparaître de sa souffrance, priant et offrant pour les intentions connues et secrètes qui lui sont confiées. **La vie spirituelle de Marthe va se dérouler non pas à côté de la maladie, mais dans la maladie.**

Le 10 février 1936 a lieu une **rencontre providentielle entre Marthe Robin et l'abbé Georges Finet**, du diocèse de Lyon. C'est par lui que sera fondé le premier Foyer de Charité demandé par Marthe. Il en sera le Père. **Les Foyers de Charité** sont présents aujourd'hui dans plus de 40 pays. Depuis 75 ans, des hommes et des femmes quittent leur métier, leur situation pour vivre dans les Foyers de Charité, partager une vie de famille et participer à cette œuvre d'évangélisation. Au cœur des Foyers de Charité, croyants ou incroyants, chercheurs de Dieu ou chercheurs de sens et de vérité, beaucoup font l'expérience d'une renaissance intérieure, particulièrement au cours des retraites spirituelles.

Durant toutes ces années, Marthe Robin a travaillé, à sa place, pour le renouveau de l'Église. Beaucoup de prêtres et de consacrés trouvent près d'elle une lumière dans le discernement



de leur vocation et un soutien dans leur engagement. Elle encourage plusieurs fondateurs de communautés nouvelles. Petite paysanne, pourvue de bon sens, d'humour et d'intelligence des choses, Marthe sait poser les bonnes questions.

De toutes cultures, des hommes et des femmes de tous milieux sociaux, croyants ou athées se pressent pour rencontrer Marthe Robin. Entre son humilité, sa pauvreté et son influence, le contraste est saisissant !

Jusqu'à sa mort, le 6 février 1981, Marthe Robin reçoit dans sa petite chambre de la ferme de "La Plaine", plongée dans l'obscurité pour protéger ses yeux du moindre rai de lumière, des dizaines et des dizaines de milliers de visiteurs. Elle porte dans la prière et soutient toutes les intentions qui lui sont confiées.

Près de 7000 personnes assistent à ses funérailles, signe de l'étonnante fécondité de cette vie cachée et donnée à tous.

La maison de Marthe Robin continue aujourd'hui d'accueillir les visiteurs et demeure une maison ouverte à tous, toujours vivante.

Le nombre des visiteurs recensés, entre 1981 et 2005, est de plus de 432.000 ! Il était d'environ 20.000 par an dans les années 1990 puis est passé à 40.000 par an dans les années 2000. Tous les mois, on reçoit entre 200 et 300 lettres de demandes d'intercession.



Repères chronologiques :

- | | |
|----------------------------------|---|
| 13 mars 1902 : | Naissance à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme - France) |
| 5 avril 1902 : | Baptême à l'église de Saint Bonnet-de-Galaure |
| 1918 - 1928 : | Lutte contre la maladie (encéphalite foudroyante), entre espoirs de guérison et rechutes désespérantes. |
| 15 octobre 1925 : | Acte d'abandon |
| décembre 1928 : | Grâce d'union mystique reçue lors de la visite de deux prêtres capucins |
| 10 février 1936 : | Rencontre avec l'abbé Georges Finet et fondation des Foyers de Charité |
| vendredi 6 février 1981 : | Mort de Marthe |

Quelques aspects du message de Marthe Robin

- Premier axe : Révéler au monde qui est Dieu



*« Je voudrais être partout à la fois
pour dire et redire au monde combien le Bon Dieu est bon,
combien il aime les hommes et se montre pour tous tendre et
compatissant »*

Au cœur de la vie de Marthe, il y a cette passion pour l'Amour de Dieu, cette ardeur pour le faire connaître tel qu'il est vraiment. Pourtant, lorsqu'elle fait écrire cette phrase à 28 ans, Marthe est malade, son quotidien est douloureux, son avenir incertain et elle traîne derrière elle de longues années de souffrance et d'humiliations.

Son message est simple :

« Dieu est bon. Dieu est Père. Dieu nous aime. »

Il s'adresse à tous : croyants ou incroyants...

Le plus difficile est d'en prendre chacun conscience dans notre vie personnelle, et de l'approfondir. Marthe a parcouru ce chemin avant nous, malgré tous les handicaps qui la disqualifiaient au départ.

- Deuxième axe : La grandeur du Baptême

La grâce du Baptême est réelle, et Marthe y croit.

A une maman qui s'inquiétait pour l'éducation de ses enfants, elle répondait de faire confiance en la grâce du Baptême qu'ils avaient reçu.

« Une âme qui a la grâce a tout le nécessaire pour vivre la plus sainte vie. »

Mais ce don reçu au Baptême doit être "activé", développé, et c'est là que Marthe insiste, tant auprès des visiteurs qui viennent la rencontrer que dans l'éducation des enfants :

*« Cette vie intérieure, la véritable vie, nous devons la cultiver et l'augmenter sans fin,
en cultivant et en augmentant en nous la grande vie de la foi et de l'amour. »*

Elle pose la question : *« Pensons-nous à développer notre foi ? (...)
Avons-nous le permanent souci d'agrandir notre capacité d'aimer ? »*

Cette paysanne de la Galaure nous donne une de ses règles de vie :

« Notre foi doit être simple et claire, pieuse et intelligente.

Il faut étudier, réfléchir pour se faire des convictions, des idées sûres. »

C'est tout le contraire d'un "prêt-à-penser" ! La vie chrétienne est un trésor, dont nous sommes les premiers responsables...

Quant à ceux qui affirment ne plus avoir la foi, Marthe les encourage et les stimule :

*« Certains croient qu'ils n'ont plus la foi, mais ils l'ont sous des cendres.
Il faut souffler pour raviver la flamme. »*

● Troisième axe : **La vie mystique à la portée de chacun**

A l'inverse de ce que sa vie peu commune suggère au premier abord, Marthe enseigne que la vie avec Dieu n'est pas réservée aux mystiques mais qu'elle est la "condition normale" de la vie du chrétien, à la portée de tous.

Dans ses conseils, elle conduit les personnes à prendre conscience de la présence aimante de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit dans leur vie :

« Il est avec vous, il est en vous. »

Combien tout change si l'on accepte de croire en cette présence aimante et de vivre consciemment avec lui :

« Vivre pour notre Père des cieux, avec affection pour lui. »

Relation consciente, relation de cœur, relation de vie...

**« Croire à Dieu simplement en théorie n'est pas la foi, dit-elle.
La foi c'est croire par la pratique et vivre ce que l'on croit. »**



L'actualité de la cause de béatification

Les saints ne meurent pas. Quand leur corps disparaît, leur âme est plus active que jamais. Devant Dieu ils offrent leurs prières pour le salut des hommes qu'ils ont connus sur la terre et pour ceux qui s'adressent à eux.

Cela a été le cas de Sainte Thérèse de Lisieux qui, inconnue à son décès, déclencha du Ciel un « ouragan de gloire ». A sa manière, ce fut aussi le cas de Marthe. Les faveurs, parfois extraordinaires, obtenues à sa prière ne se comptent plus.

C'est la raison pour laquelle le procès en vue de la béatification et de la canonisation de Marthe Robin a été ouvert en 1986, dans le délai canonique imposé par l'Église. La phase diocésaine a été close en 1996. La phase romaine est en cours. Tout cela a nécessité un travail considérable, mais extrêmement éclairant. Grâce à ce procès, nous connaissons beaucoup mieux Marthe et nous entrons davantage dans son intimité.

" GRÂCES ET FAVEURS "

Marthe Robin est « considérée comme une sainte par le plus grand nombre et les gens la respectent », disait quelqu'un qui l'avait connue. Cette *fama sanctitatis* (réputation de sainteté) est forte, dans le monde entier. Elle s'est manifestée par des centaines de témoignages au procès de béatification, par des milliers de lettres de demandes de faveurs parvenues aux Foyers de Charité, par des centaines de lettres de remerciements à la suite de grâces obtenues.

A l'occasion du trentième anniversaire de sa mort, un livre sera publié à ce sujet. Intitulé "**Merci Marthe !**" (Éditions Foyer de Charité), il comprend une sélection de quelques-uns des témoignages de grâces et faveurs attribuées à son intercession.

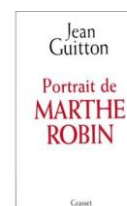
Quelques dates :

vendredi 6 février 1981 :	Mort de Marthe
10 février 1986 :	Ouverture du procès diocésain en vue de la béatification et de la canonisation
30 mai 1996 :	Remise du dossier à la Congrégation pour la Cause des Saints
6 mai 2010 :	Signature de la Positio (documents officiels retenus pour la cause de béatification) à Rome

Bibliographie

Dans la vaste littérature consacrée à Marthe Robin, nous indiquons seulement quelques titres pour aller plus loin :

- Jean GUITTON, **Portrait de Marthe Robin**. Éditions Grasset, 1999.



- **Marthe Robin. Si petite, si grande. Lumières sur un itinéraire spirituel**
Actes du colloque du 6 et 7 juin 2003 sous la responsabilité du père Bernard Peyrous et de Marie-Thérèse Gille. Éditions Foyer de Charité, 2004.

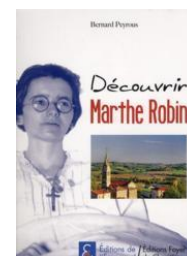
- Bernard PEYROUS, **Vie de Marthe Robin**, avec la collaboration de Marie-Thérèse Gille. Éditions de l'Emmanuel - éditions Foyer de Charité, 2006 / éditions POCKET, 2010.

- Jacques RAVANEL, **Le secret de Marthe Robin. Paroles inédites**. Éditions Presses de la Renaissance, 2008.

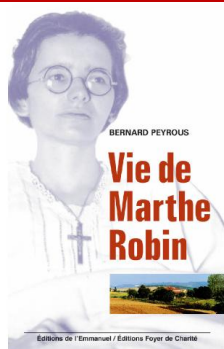


- **Petite Marthe, La ferme Robin**, texte de Anne Deval-Ostorero, photos de Dominique ERRANTE. Éditions Foyer de Charité, 2009.

- Bernard PEYROUS, **Découvrir Marthe Robin**. Éditions de l'Emmanuel - éditions Foyer de Charité, 2010.



La biographie de référence



La parution en mai 2006 de « **Vie de Marthe Robin** », par le père Bernard Peyrous, marque une nouvelle étape dans la connaissance de l'une des figures spirituelles françaises les plus fascinantes du XXe siècle. Cette biographie complète est le résultat de plusieurs années de travail et de recherches méticuleuses de l'auteur, prêtre et postulateur de sa cause de béatification, aidé par Marie-Thérèse Gille, membre des Foyers de Charité. Il s'appuie sur des centaines de témoignages recueillis et l'accès inédit à l'intégralité de la correspondance et des écrits de Marthe Robin.

La fondation des Foyers de Charité

Extraits du récit du Père Finet, qui rencontre Marthe Robin pour la première fois le 10 février 1936. Cette rencontre signe la naissance des Foyers de Charité.

" A 11 heures et demie, nous montions à la petite ferme où habitait Marthe, avec mon auto, mon tableau et mon curé [NDLR : il s'agit de l'abbé Faure, curé de la paroisse, à droite sur la photo]. Arrivés chez elle, l'abbé Faure entra directement dans la chambre de Marthe. Pendant ce temps, assise devant la grande table de la cuisine, je voyais Mme Robin, la maman de Marthe, qui préparait le repas de midi. Son père était assis sur une chaise avec un orteil blessé : accident du travail. Le curé tardant à sortir, j'enlevai les ficelles, puis les papiers qui enveloppaient le tableau.



[NDLR : Marthe Robin avait demandé qu'on lui apporte un tableau particulier représentant « Marie Médiatrice de toutes grâces », et le Père Finet, prêtre du diocèse de Lyon disposant d'une voiture, était chargé de le lui apporter.]



Enfin, sortant de la chambre de Marthe, l'abbé Faure m'a dit : « Marthe demande que vous apportiez vous-même ce tableau ». J'ai cru que j'amenais la Sainte Vierge. En fait, c'est elle qui m'amenait auprès de Marthe.

Celle-ci admira beaucoup le tableau et nous fîmes ensemble une prière.

Je suis alors descendu déjeuner à la cure, étant bien convenu que je remonterai la soir, à 2 heures de l'après-midi. Je remontais tout seul auprès de Marthe pour " ma visite ", à 14 heures, aux premières Vêpres de Notre-Dame de Lourdes. Notre conversation devait durer trois heures de suite.

Pendant la première heure, Marthe me parla uniquement de la Sainte Vierge. J'ai dû constater qu'elle connaissait bien mieux la Sainte Vierge que moi qui, cependant, la faisais connaître au Cénacle depuis plusieurs années. Dans la deuxième heure, changeant de ton, elle me parla des événements

douloureux et heureux qui allaient se produire. Je passe sur les événements douloureux. Voici ce qu'elle me dit sur ces événements heureux. Elle m'annonçait notamment une Nouvelle Pentecôte d'Amour qui serait précédée d'un profond renouveau de l'Eglise, et marquée d'un grand élan missionnaire où de nombreux laïcs s'engageraient dans cet apostolat.

« Mais qui formera ces laïcs ? »

« Dans beaucoup d'endroits, me répondit-elle, notamment dans les Foyers de Lumière, de Charité et d'Amour. »

Pour la première fois, j'entendais cette appellation. J'ai compris plus tard que la Lumière était l'enseignement du prêtre qui devait nous mener à Dieu Amour. Mais pour cela, il faut d'abord pratiquer la Charité fraternelle. C'est ce que nous avons résumé, en les appelant : Foyers de Charité.

Il était 16 heures... Marthe, me regardant avec assurance, me dit :

« Monsieur l'abbé, j'ai une demande à vous adresser de la part de Dieu : c'est vous qui devez venir à Châteauneuf pour fonder le premier Foyer de Charité. »

Dans ma surprise, je lui ai répondu :

« Mais je ne suis pas du diocèse ! »

« Qu'est-ce que cela peut faire puisque Dieu le veut. »
 « Ah ! Excusez-moi, je n'y avais pas pensé ! Mais pour faire quoi ? »
 « Bien des choses, me dit-elle, notamment pour prêcher des retraites. »
 « Je ne sais pas faire ».
 « Vous apprendrez. »
 « Des retraites de trois jours ? ».
 « Non, me répondit-elle, car en trois jours on ne change pas une âme. La Sainte Vierge demande cinq jours pleins. »
 « Mais à qui s'adresseront ces retraites ? »
 « Pour commencer à des dames et jeunes filles. »
 « Mais entre chaque conférence, lui ai-je répondu, j'organiserai des carrefours pour que les retraitants puissent échanger leurs impressions ? »
 « Non, non, m'a-t-elle dit, la Sainte Vierge demande le silence complet. »
 « Comment pourrais-je demander à des femmes de garder le silence pendant cinq jours ? »
 Elle me dit : « Mais puisque Dieu le demande. »
 « Ah ! Excusez-moi, je n'y avais pas songé. »
 J'ai donc dû accepter.
 « Où prêcherai-je ces retraites ? »
 « Pour commencer, dans l'école de filles. »
 « Est-elle préparée pour cela ? »
 « Non, m'a-t-elle dit, il faudra beaucoup l'aménager. »
 « Mais qui réalisera ces travaux ? »
 « C'est vous-même. »
 « Mais avec quel argent ? »
 « Ne vous tourmentez pas, la Sainte Vierge y veillera. »
 « Comment pourrai-je faire venir des retraitants dans ce village inconnu ? »
 « C'est la Sainte Vierge elle-même qui vous les enverra. »
 « A quelle date devrai-je prêcher cette première retraite ? »
 « Le lundi 7 septembre pour la terminer le dimanche suivant. »
 « Je ne puis refuser, mais encore dois-je demander l'autorisation de mes supérieurs. »
 « Ah oui ! Vous devez vous mettre dans l'obéissance. »



Les Foyers de Charité aujourd'hui

Quelle est la mission des Foyers de Charité ?

Aujourd'hui, en Occident, nombreux sont ceux qui ont soif de rencontre, d'amitié vraie, de bonheur en plénitude.

Or, le monde du XXI^{ème} siècle est complexe : les moyens de communication ne font pas toujours le lien entre les personnes, la mondialisation ne respecte pas toujours les particularités, les acquisitions scientifiques ne répondent pas aux questions sur le sens de la vie, la vitesse et le bruit peuvent nous empêcher de penser. Alors, où s'arrêter quelques instants, pour réfléchir, méditer, prier ? Où trouver des raisons de croire, d'espérer ? **Oasis vivifiante, les Foyers de Charité accueillent chacun pour se ressourcer**, au moyen de retraites spirituelles.

Qu'est-ce qu'une retraite spirituelle ?

Ce sont quelques jours où vous serez accueillis personnellement au sein d'une communauté chrétienne qui tiendra compte de votre cheminement. Nous aurons à cœur que vous vous sentiez « à la maison », comme dans une famille.

Une retraite est une démarche personnelle mais pas solitaire : vous serez accompagnés par la prière et la présence fraternelle des membres du Foyer et des autres retraitants.

Une retraite est un temps favorable pour l'écoute intérieure, la prière, la méditation. Nous croyons en la valeur du silence qui favorise le repos, une discrétion mutuelle, la rencontre avec Dieu. La retraite est vécue dans le silence, tout en ayant la possibilité de dialoguer personnellement avec un prêtre ou un membre de la communauté. C'est un moment privilégié pour être écouté, réconforté, conseillé.

Faire une retraite, c'est se laisser éclairer, trouver des repères, une cohérence à sa vie, en particulier grâce aux conférences qui sont données chaque jour. Elles approfondissent les grandes questions que se pose tout homme sur la vie et sur Dieu. Elles s'appuient sur les textes de la Bible et les fondements de la foi chrétienne.

Les retraites s'adressent à tous, laïcs, mariés, veufs, célibataires, divorcés, prêtres, religieux, jeunes ou plus âgés, à tout être humain qui cherche un sens à sa vie ou qui, plus simplement, a besoin d'une pause.

Dans chaque Foyer de Charité, une communauté vous accueille

La communauté se compose de prêtres et de laïcs (hommes et femmes ayant fait le choix du célibat ou mariés) qui résident ensemble en permanence. A l'exemple des premiers chrétiens, les membres du Foyer mettent en commun leurs biens et leurs compétences, menant une vie simple et familiale. Leur travail, leur prière, leur accueil sont entièrement au service des retraitants, adultes, jeunes ou enfants, et ont pour but de favoriser la rencontre avec l'amour de Dieu et Dieu Amour.

Les Foyers de Charité sont une œuvre internationale appartenant à l'Eglise catholique.

Nés de la rencontre de Marthe Robin et du père Georges Finet à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme) en 1936, ils sont actuellement 75 dans le monde, présents dans 44 pays. On compte 12 Foyers de Charité en France.

Pour en savoir plus : www.foyer-de-charite.com